
Book Reviews / Comptes rendus

Houde, R. (1986). *Les temps de la vie*. Chicoutimi, Québec: Gaëtan Morin, 308 pages.

Évalué par: Jean-Louis Drolet, Université Laval.

Cet ouvrage est consacré à la présentation des théories, en majorité nord-américaines, qui ont marqué et marquent encore le domaine en émergence que constitue le développement de l'adulte. Par ailleurs, Houde a privilégié le corpus de théories et d'auteurs ayant traité du développement de l'adulte d'un point de vue psychosocial. Selon ce point de vue, il est nécessaire de tenir compte à la fois des facteurs internes et des facteurs externes pour expliquer le changement. Elle a aussi retenu les modèles théoriques qui s'insèrent dans la perspective du cycle de vie, c'est-à-dire une perspective qui prend en considération la notion d'âge, de séquence ou de durée pour décrire le cycle complet du développement humain. La "vie adulte" dont il est question dans cet ouvrage comprend cependant la période qui se situe entre l'adolescence et la vieillesse.

Dans la première partie du livre, intitulée "Les Précurseurs," Houde commence par mettre en relief l'influence de Jung (considéré par plusieurs comme le père de l'étude du développement de l'adulte) sur la conception psychosociale moderne de la vie adulte, avec sa description du développement comme résultant d'une tension dynamique entre les forces internes et externes. Ensuite sont présentés les "développementalistes" suivants: Buhler, qui accorde une place prépondérante à l'élaboration, la réalisation et l'évaluation des objectifs de vie personnels, et Kühlen qui s'intéresse au phénomène de motivation en relation avec les objectifs de vie (chapitre 2); Erikson et son modèle épigénétique de cycle de vie, comprenant les trois enjeux suivants pendant la vie adulte: l'intimité versus l'isolement, la générativité versus la stagnation et l'intégrité versus le désespoir (chapitre 3); Neugarten, qui étudie l'évolution de la relation subjective que l'adulte entretient avec son expérience, et Havighurst avec son découpage du cycle de vie basé sur le regroupement de plusieurs tâches développementales (chapitre 4).

La deuxième partie du livre, intitulée "Les Contemporains," présente les modèles suivants: celui de Levinson, qui décrit l'évolution de la structure de vie d'un individu à travers des périodes de stabilité et de transition (chapitre 5); le modèle de Gould, selon lequel le travail de transformation personnelle consiste à libérer la conscience adulte des croyances inhibitrices de l'enfance (chapitre 6); le modèle de Vaillant, qui constitue une analyse de l'évolution des mécanismes d'adaptation chez l'adulte et qui met en évidence une utilisation plus grande des mécanismes matures avec l'âge (chapitre 7); et le modèle de Colarusso et Nemiroff, qui met un relief le rôle du narcissisme dans le développement du "self" adulte (chapitre 8). Le neuvième chapitre présente brièvement quatre modèles complémentaires des modèles séquentiels de la vie adulte: le modèle de la spirale de vie, de Stein et Etzkowitz; le modèle du croisement de Giele; le modèle du cycle des tâches de croissance de Weick, et le modèle des aires de vie, de Wortley et Amatea.

La troisième partie du livre, intitulée "Considérations Diverses," porte sur

les applications pratiques des théories sur le développement séquentiel de l'adulte (chapitre 10), et fait une réflexion critique sur la valeur du paradigme développemental (chapitre 11). Suivent une conclusion de l'auteure, les solutions des mots croisés (idée amusante et originale!) que le lecteur est invité à faire après chaque chapitre afin de vérifier sa compréhension des notions apprises, et finalement une bibliographie exhaustive qui saura guider tout étudiant désireux de pousser plus loin sa réflexion.

Cet ouvrage évolue sur deux axes: l'axe descriptif, qui rend compte de l'essentiel de la conception des auteurs, et l'axe réflexif, qui consiste en une analyse des modèles présentés dans chaque chapitre. Il va sans dire que les deux premières parties ("Les Précurseurs" et "Les Contemporains") sont surtout de l'ordre de la description, laissant ainsi au lecteur le loisir d'apprécier la qualité des intuitions et des observations accumulées jusqu'à présent à propos de l'adulte et son développement. Dans la troisième partie, traitant des "Considérations Diverses," par contre, les positions et préoccupations de l'auteure vis-à-vis des modèles présentés occupent une plus grande place.

Houde n'en demeure pas moins critique tout au long de son ouvrage. Elle s'interroge sur la nature épistémologique des modèles et la pertinence des construits théoriques, elle critique certains biais méthodologiques, elle s'interroge sur la généralisation des conclusions de même que sur l'universalité du schème développemental. Bref, elle présente les théories d'une façon telle que le lecteur est convié à une double tâche: la première consiste à prendre connaissance des théories présentées, et, par le fait même, à se sensibiliser à son propre potentiel de changement comme adulte et aux diverses formes que peut prendre son développement au fil des âges; la deuxième consiste à devenir critique vis-à-vis des descriptions du cheminement adulte proposées, car ces descriptions sont en partie déterminées par les méthodologies de recherche utilisées, et aussi par les croyances et valeurs inhérentes à notre culture nord-américaine.

L'auteure est consciente du danger de lire les modèles séquentiels dans un esprit réductionniste, et, dans un souci de rendre compte de l'unicité des parcours de vie, elle insiste donc pour que le lecteur ne s'en laisse pas imposer par le caractère normatif des modèles psychosociaux proposés. Elle va même jusqu'à affirmer que le schème développemental a "toujours une valeur heuristique et jamais normative" (p. 250), ce qui nous apparaît par ailleurs controversé comme position puisque l'objectif du modèle développemental est de jeter un éclairage, qui se veut le plus fidèle et le plus universel possible, sur les éléments communs aux parcours de vie individuels.

L'ouvrage met aussi en évidence le caractère éminemment pratique, du moins sur le plan individuel et sur le plan de l'intervention, des recherches qui s'inscrivent dans la perspective du cycle de vie. Entre autre, Houde reconnaît la valeur éducative des modèles séquentiels, au sens où ils sensibilisent la personne aux avenues développementales possibles, démystifient certaines périodes de crise ou de remise en question, et fournissent à la personne "une grille d'analyse pour se regarder, pour donner du sens à son existence et pour prendre du pouvoir sur sa vie" (p. 216). A témoin, les réactions d'adultes aux théories de Levinson et de Gould telles que rapportées à la fermeture des chapitres 5 et 6. Par contre, les applications pratiques des modèles étudiés aux domaines de la famille, du travail et des relations interpersonnelles ne ressortent pas de façon évidente.

L'auteure a certes atteint son objectif de sensibiliser les étudiants de premier cycle francophones aux théories portant sur le développement de l'adulte. Au niveau du contenu, elle reste fidèle à la pensée des auteurs, et ce, malgré que la majeure partie de sa bibliographie soit de langue anglaise. Son style direct et précis, quoique non dépourvu d'un certain lyrisme, rend son ouvrage dynamique et accessible à un large public.

Par ailleurs, ce livre est aussi susceptible d'intéresser les étudiants gradués et les chercheurs par sa valeur synthétique et ses qualités réflexives et critiques. En outre, l'esprit dans lequel Houde fait l'analyse des modèles invite le lecteur à être critique non seulement vis-à-vis des modèles eux-mêmes mais aussi vis-à-vis de l'interprétation qu'elle-même en fait.

Finalement, l'ouvrage démontre suffisamment le pouvoir d'investigation et l'attrait heuristique des modèles séquentiels du développement psychosocial pour intéresser le lecteur à lire les auteurs à la source.

Gérin, P. & Vignat, J. P. (1984). *L'identité du psychothérapeute*. Paris: Presses Universitaires de France, iv, 185 pages.

Évalué par; Marc-André Bouchard, professeur agrégé, Université de Montréal.

Sur quoi se fonde l'identité du psychothérapeute? L'idée de ce livre prend racine dans une interrogation sur eux-mêmes, faite par des psychothérapeutes français (des médecins pour la plupart, mais aussi des psychologues) lors d'une réunion commune de la Société de recherches psychothérapiques et de la Société Rhône-Alpes de Psychiatrie, à Beaune. C'est au cours de ce séminaire-rencontre que les auteurs de cet ouvrage se sont d'abord placés comme observateurs des divers sous-groupes réunis en ateliers. Le premier chapitre concerne l'examen des données verbales issues des discussions. Il a permis de relever, au niveau du discours manifeste, plusieurs perceptions intéressantes. Ainsi, à défaut d'une reconnaissance officielle, la seule référence socioprofessionnelle du psychothérapeute serait... le fait d'être payé comme tel. La profession, ce serait plutôt d'être médecin, psychologue, infirmier(e), etc. Mais être psychothérapeute, c'est toujours chercher à "soulager des souffrances, un mal-être." Pour ce qui est des repères intérieurs, on note qu'il s'agit d'un thème abordé tardivement dans les discussions, au point même qu'il fut souligné à un moment donné que le psychothérapeute qui avait été dépeint jusque-là par ce qu'il "n'était pas" (l'abstinence et ses échos multiples) ressemblait étrangement à un tableau de Magritte, personnage sans visage et à la cage thoracique vide... Le thérapeute a aussi souvent dû faire son deuil de la toute-puissance de guérir, ce serait même ce qui le distingue du médecin; il est important qu'il se soit aussi dégagé du "désir d'emprise, d'éduquer." Du plaisir, des satisfactions ont aussi été évoquées: d'abord l'argent, mais de façon brève; l'expérience de vivre un monde inconnu et angoissant et, à la fois, de pouvoir en sortir; à une autre échelle du temps, voir le patient s'en sortir; la satisfaction à voir, à théoriser; ressentir la chaleur d'une estime, d'une sympathie...